

Guy Montis

le peintre de la réalité
travaille sans relâche en vue de prochaines expositions à Paris et en province

Si loin qu'ils demeurent, les amoureux de la Provence seront toujours fidèles à ces paysages ensoleillés qu'ils conservent dans leur cœur.

Guy Montis, le peintre des habitants de Maussane, n'a pas échappé à cette emprise. En 1957, il séjournait déjà dans le coquet village blotti au pied des Alpilles, puis, tour à tour, la maladie, les occupations professionnelles et familiales l'éloignèrent du pays des cigales. Mais, chaque été, il revint planter son chevalet dans cette campagne provençale baignée d'une lumière à nulle autre pareille, et là, à l'écart du tumulte et des artifices des villes, il oublie la fuite des heures. Seule la nuit douce et parfumée l'oblige à ranger tubes et pin-ciaux.

Cette année encore, nous l'avons retrouvé à Maussane chez M. Mao, qui lui a gentiment cédé une grande pièce bien éclairée, où le peintre peut à loisir composer, travailler en bavardant avec les amis et amateurs qui ne manquent pas de lui rendre visite.

Comme eux, nous avons fait la causette tout en regardant les nombreuses toiles accrochées ou à même le sol, qui témoignent du bel effort fourni par ce travailleur infatigable.

Il faut dire que venu là en solitaire, Guy Montis réalise son idéal de peintre : traduire ce qu'il ressent à travers son propre tempérament.

Le résultat donne des toiles faciles à lire, d'une luminosité étudiée, sans excès de polychromie, où dominent les couleurs tendres. Il a le sens de la poésie qu'il utilise et exprime dans toutes ses œuvres.

Ainsi, cette « Route vers Saint-Rémy », parée le matin de couleurs éclatantes, se transforme vers le soir, prenant des teintes bleutées assourdies, qui nimbent le paysage d'un voile de mystère lui donnant plus de force, plus de charme.

La « Rue des Baux », avec ses jeux d'ombre et de lumière, est également une réussite.



Ombre et lumière enrichissent encore cette vue des « Baux » sans en transformer l'atmosphère.



« Corrida », une récente composition de Guy Montis, où la sala delle de Camargue fleurit le co